

F. Grenet, N. Sims-Williams. « The Sogdian inscriptions of Kultobe ». *Shygys*, 2006 (1), pp. 95-111.

Étienne de La Vaissière



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/25622>

DOI : 10.4000/abstractairanica.25622

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Étienne de La Vaissière, « F. Grenet, N. Sims-Williams. « The Sogdian inscriptions of Kultobe ». *Shygys*, 2006 (1), pp. 95-111. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 62, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/25622> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.25622>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

F. Grenet, N. Sims-Williams. « The Sogdian inscriptions of Kultobe ». *Shygys*, 2006 (1), pp. 95-111.

Étienne de La Vaissière

- 1 Publié dans une revue orientaliste du Kazakhstan, cet article difficilement accessible jette pourtant un jour entièrement nouveau sur l'histoire de l'État nomade Kangju (-II av. n.è., +III de n.è.) qui, centré sur le moyen Syr-Daria, englobe par moments l'essentiel de l'Asie centrale occidentale. Le site de Kultobe abrite une forteresse d'époque Kangju, fouillée par A. Poduškin bien qu'elle ait été très largement détruite par les méandres d'un affluent de rive droite du Syr-Daria, l'Arys. Sur les rives du méandre, en aval de la forteresse ont été trouvés des inscriptions sogdiennes sur brique. Malgré leur état fragmentaire, elles forment le plus ancien corpus de textes connus pour cette langue, antérieur aux Anciennes lettres du début du IV^e s. N. Sims-Williams édite et traduit les inscriptions, tandis que F. Grenet en propose un commentaire historique. La langue est archaïque et comprend de très nombreux idéogrammes. Le texte de la plus longue des inscriptions est le suivant : « This city was built by the leader of the army, Ch[... the] son of [...]. He went(?) there so that(?) both the (land) allotted to (our) people and the [land allotted to] the nomads [might be ...; and] the lord of Samarkand and the [lord of] K[ish and the] lord of Nakhshab and the [lord of] Nawak-me[than agreed(?); and he(?)] took all the treasure and the [... and the] (land) allotted [to ...] (as his) own.” Le chef de l'armée du Čač est également cité dans une autre inscription (This city ... belongs to the leader of the army of the people of Chach in person”). Ces textes semblent évoquer un traité conclu entre sédentaires et nomades et décrire une confédération de villes sogdiennes opérant loin au nord pour établir des colonies agricoles. En cela il rappelle les textes chinois qui décrivaient le Kangju au II^e et III^e s. de n.è. comme une confédération de royaumes.

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

ÉTIENNE DE LA VAISSIÈRE

EPHE - Paris